



Le tableau de bord politique Paris Match - Ifop

Février 2008





Note méthodologique

Étude réalisée par l'Ifop pour Paris Match à partir d'un échantillon de **1005** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, niveau d'éducation) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Les interviews ont eu lieu par téléphone au domicile des personnes interrogées du 31 Janvier au 1^{er} Février 2008 .

Retrouvez les résultats de ce sondage sur le site de l'Ifop :

www.ifop.fr



ifop



Synthèse.



ifop

- L'exécutif

Pour la première fois depuis sa prise de fonction, le président de la République enregistre une cote d'approbation minoritaire (46%). Cette chute de 7 points depuis janvier 2008, quatrième baisse successive, s'explique à nouveau par un recul marqué de la proportion de Français approuvant « tout à fait » son action (13%, -5 points en un mois, -10 points en deux mois). Désormais, une majorité de Français (53%, +7 points) n'approuve pas l'action de Nicolas Sarkozy.

Les hommes (57%) désapprouvent plus massivement l'action du chef de l'État que les femmes (51%). En termes d'âge, les personnes âgées de 25 à 34 ans se montrent les plus en désaccord avec l'action du Président (66%), alors que les plus de 65 ans constituent la seule tranche d'âge à l'approuver majoritairement (54%). Autre catégorie de la population manifestant son soutien au Chef de l'État : les employés (51%). A l'inverse, les ouvriers (49%, -5 points) expriment désormais leur défiance. Le clivage entre les salariés du secteur privé (47%) à ceux du secteur public (37%) subsiste, mais tous désapprouvent majoritairement l'action du président de la République. Politiquement, 21% (-9 points) des sympathisants de gauche approuvent l'action présidentielle. En revanche, le Chef de l'État ne subit qu'une légère érosion en ce qui concerne le socle de ses sympathisants : sa cote d'approbation se maintient à un niveau élevé parmi les sympathisants de droite (78%, -3 points) et les sympathisants de l'UMP (85%, -6 points).

En dépit de cette dégradation sensible de sa cote d'approbation, le Chef de l'État bénéficie de traits d'image toujours majoritaires bien qu'en fortes baisses. Les Français considèrent ainsi majoritairement que le Président de la République « défend bien les intérêts de la France à l'étranger » (70%, -1 point), qu'il « est capable de réformer le pays » (61%, -6 points) et qu'il « renouvelle la fonction présidentielle » (60%, -9 points). Seul indicateur minoritaire, la dimension sociale de son action (42%) perd 5 points, sans doute sous l'effet des attentes en matière de pouvoir d'achat.

Pour la première fois depuis octobre 2007, la cote d'approbation du Premier ministre enregistre une hausse : 57% des personnes interrogées approuvent son action en tant que Premier ministre, soit une progression de 5 points. La proportion d'interviewés approuvant « tout à fait » son action progresse de 4 points (17%). Situation inédite depuis la création du Tableau de Bord Ifop/Paris Match et assez rare depuis le début de la Vème République, **le Premier ministre bénéficie ainsi d'une popularité supérieure à celle du Chef de l'État.**

L'action du Premier ministre est davantage approuvée par les femmes (60% contre 53% parmi les hommes), par les personnes âgées de 65 ans et plus (75%, +12 points), les artisans commerçants (60%), les non-diplômés (63%) et les ruraux (64%). François Fillon recueille toujours le soutien des sympathisants de droite (80%, +2 points) et des sympathisants de l'UMP (83%). Les sympathisants de gauche sont légèrement plus nombreux à approuver son action (36%, +4 points).

Cette progression de la cote d'approbation du Premier ministre se traduit par une amélioration de ses indicateurs d'image. 65% (+4 points) des personnes interrogées estime qu'il « dirige bien l'action de son gouvernement » et 59% (+3 points) qu'il « est un homme de dialogue ». 52% Des Français considèrent que François Fillon « est capable de réformer le pays » (stable) et qu'il « est sensible aux aspirations de Français » (+1 point).

- **L'opposition**

L'opposition gagne en crédibilité et progresse de 4 points : 34% des Français considèrent qu'elle ferait mieux que le gouvernement si elle était au pouvoir. Le jugement à l'égard de l'opposition se nourrit ainsi de la dégradation de l'approbation du Chef de l'État, sans être contrarié par la hausse dont bénéficie le Premier ministre.

La crédibilité de l'opposition demeure minoritaire auprès de toutes les catégories de la population, à l'exception évidente des sympathisants de gauche. 56% (+5 points) d'entre eux, et même 60% des sympathisants du PS estiment qu'elle ferait mieux si elle était au pouvoir.

- **Les conversations des Français**

Sans surprise, les conversations des Français ont été occupées par la perte de 4,9 milliards d'euros enregistrées par la Société Générale (80%, et même 98% parmi les cadres supérieurs). La mort du chanteur Carlos (68%) et le parcours de Jo-Wilfried Tsonga à l'Open d'Australie de tennis (58%) ont également été au cœur des discussions. Évoqués également par une majorité de Français, la confirmation de la condamnation des membres de l'Arche de Zoé (56%) et la campagne pour les élections municipales (55%, +11 points), désormais véritablement lancée.

La condamnation de Total dans le procès de l'Erika (47%), la sortie en salles du film Astérix aux Jeux Olympiques (45%) ont été plus discutées que les thématiques économiques, comme la présentation du rapport Attali sur la libération de la croissance (36%), les risques de récession économiques aux États-Unis (35%) ou la baisse du chômage en décembre (30%) ont animé peu de discussions. Un tiers des Français a évoqué la percée de Barack Obama lors des primaires démocrates aux États-Unis. Notons que seuls 34% des Français déclarent avoir parlé du couple formé par Nicolas Sarkozy et Carla Bruni. En fin de liste, le projet de création d'un nouveau parti par la LCR d'Olivier Besancenot (18%) et la crise politique en Italie (12%) n'ont été abordées que par une minorité de personnes interrogées.

- **Le match de l'actu**

Le pouvoir d'achat demeure le problème le plus important pour une majorité relative de Français (41%) : cette thématique progresse encore de 4 points, après la hausse de 7 points enregistrée entre novembre et décembre 2007. Au total, depuis octobre 2007, l'importance du pouvoir d'achat a connu une augmentation spectaculaire de 19 points. L'emploi, supplanté par le pouvoir d'achat comme principale préoccupation des Français, occupe cependant la deuxième place (23%, -5 points) et devance la protection sociale (10%) et l'éducation et la recherche (10%). Les autres thématiques testées apparaissent comme des problèmes moins importants : l'immigration (6%), l'environnement (5%), la sécurité des biens et des personnes (3%) et la place de la France dans le monde (1%) sont cités par moins d'un Français sur dix.

ifop



Le match de l'exécutif.



ifop

L'approbation de l'action de Nicolas Sarkozy comme président de la République.

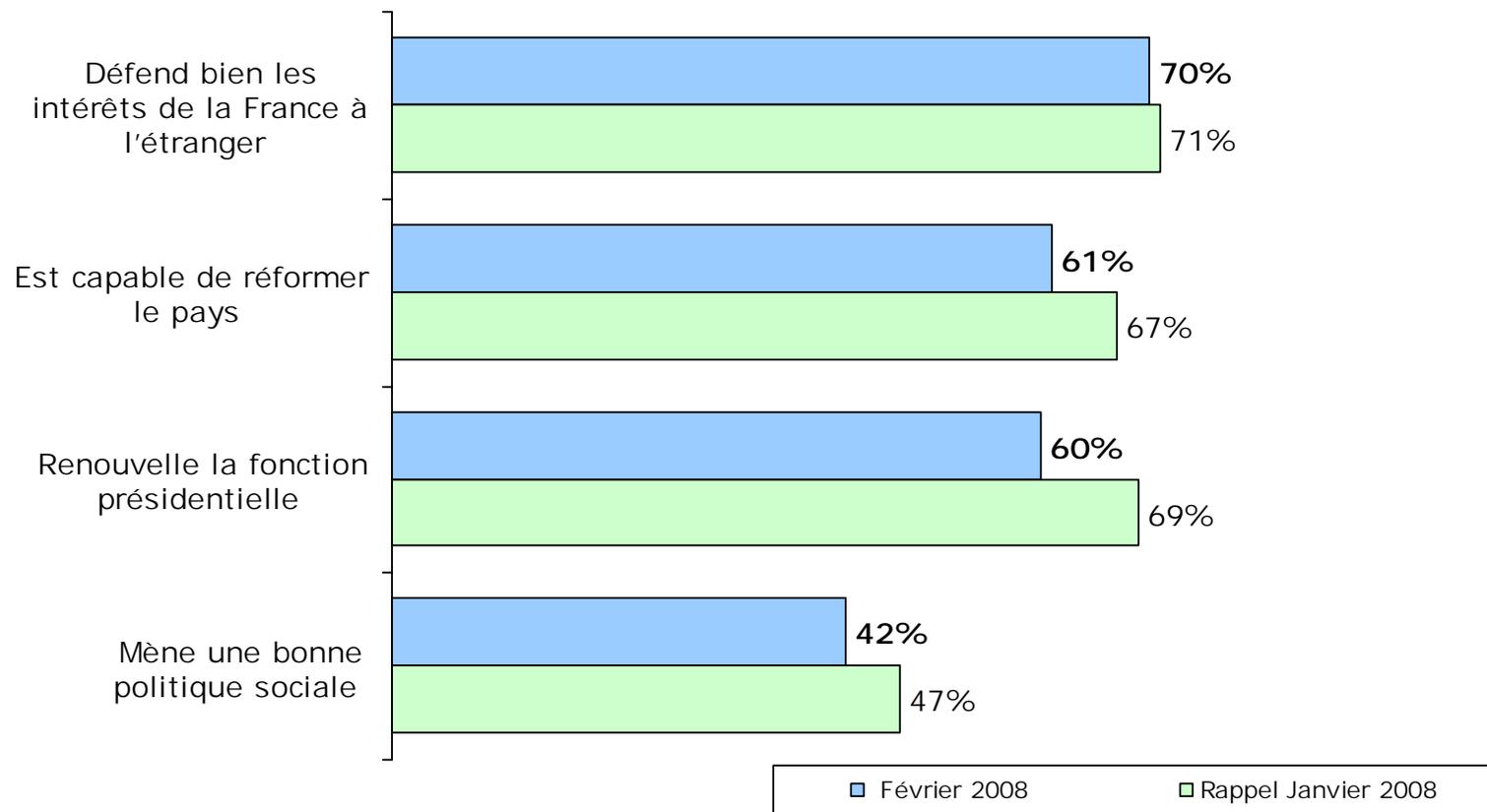
Question : Approuvez-vous ou désapprouvez-vous l'action de Nicolas Sarkozy comme président de la République ?

	Rappel Janvier 2008 (%)	Février 2008 (%)	Evolution
TOTAL Approuve.....	53	46	-7
• Approuve tout à fait	18	13	-5
• Approuve plutôt	35	33	-2
TOTAL N'approuve pas	46	53	+7
• N'approuve plutôt pas.....	21	22	+1
• N'approuve pas du tout.....	25	31	+6
– Ne se prononcent pas	1	1	=
TOTAL	100	100	-

Double coup de tonnerre : pour la première fois dans ce baromètre Nicolas Sarkozy devient minoritaire ; c'est son quatrième recul consécutif (-17 en quatre mois) ; la baisse est forte chez les sympathisants du MoDem (-25) et du PS (-15). Pour la première fois sous le Vème République son décalage avec son Premier ministre, qui lui progresse, atteint 11 points.

Les traits d'image associés au président de la République.

Question : Pour chacune des appréciations suivantes, dites-moi si elle correspond bien ou mal à l'idée que vous vous faites de Nicolas Sarkozy comme président de la République ?



Cet indicateur est révélateur : d'une «déprésidentialisation» du président d'abord (-9 dans l'ensemble mais -25 chez les diplômés du supérieur et -26 au MoDem), d'une impatience sociale ensuite (-5, mais -19 chez les artisans et -15 chez les cadres moyens).

L'approbation de l'action de François Fillon comme Premier ministre.

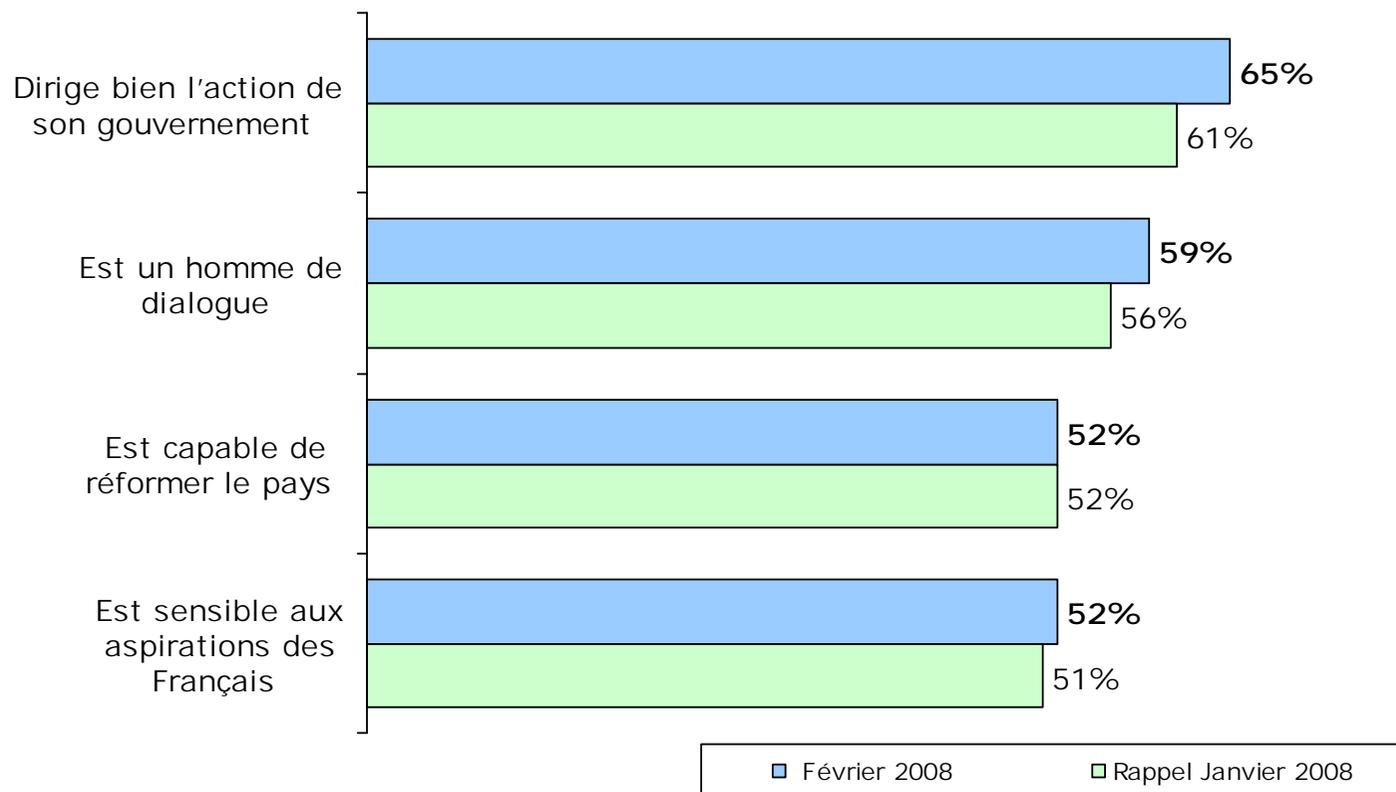
Question : Approuvez-vous ou désapprouvez-vous l'action de François Fillon comme Premier ministre ?

	Rappel Janvier 2008 (%)	Février 2008 (%)	Evolution
TOTAL Approuve.....	52	57	+5
• Approuve tout à fait	13	17	+4
• Approuve plutôt	39	40	+1
TOTAL N'approuve pas	47	42	-5
• N'approuve plutôt pas.....	25	23	-2
• N'approuve pas du tout.....	22	19	-3
– Ne se prononcent pas	1	1	=
TOTAL	100	100	-

La nouveauté absolue : non seulement il monte (et même nettement +5) quand son président baisse mais l'écart qui en résulte est sans précédent. Sa progression est particulièrement sensible chez les plus âgés (+12) les femmes (+10), les moins diplômés (+12) et les ruraux (+14). Il devance Nicolas Sarkozy de 21 points chez les plus de 65 ans, de 15 points chez les non diplômés de 21 points au MoDem et de 15 points à gauche. C'est l'effet contraste : visiblement il est crédité de sa discrétion.

Les traits d'image associés au Premier ministre.

Question : Pour chacune des appréciations suivantes, dites-moi si elle correspond bien ou mal à l'idée que vous vous faites de François Fillon comme Premier ministre ?



ifop



L'opposition.



ifop

Le jugement à l'égard de l'opposition.

Question : Selon vous, l'opposition ferait-elle mieux que le gouvernement actuel si elle était au pouvoir ?

	Rappel Janvier 2008 (%)	Février 2008 (%)	Evolution
TOTAL Oui	30	34	+4
• Oui, certainement	7	8	+1
• Oui, probablement	23	26	+3
TOTAL Non	69	64	-5
• Non, probablement pas	33	32	-1
• Non, certainement pas	36	32	-4
– Ne se prononcent pas	1	2	+1
TOTAL	100	100	-

Comme c'est une question de comparaison, quand le pouvoir va moins bien, l'opposition retrouve un peu de crédibilité (+4), c'est son deuxième meilleur score depuis l'élection présidentielle mais le scepticisme reste majoritaire dans toutes les catégories non politiques (sauf chez les 18-24 ans).

ifop



Le match des Français.

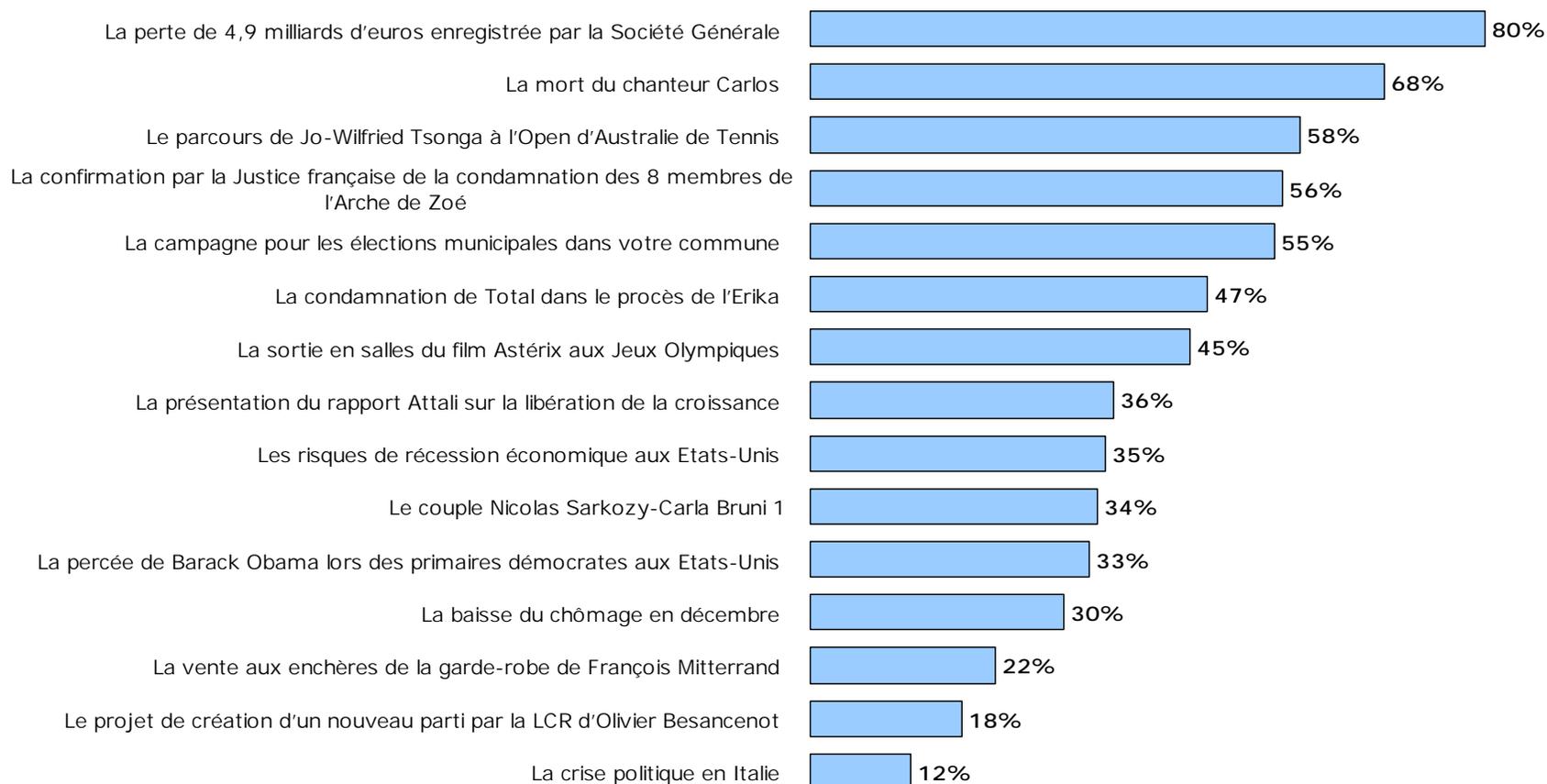


ifop

Les conversations des Français.

Question : Pour chacun des sujets suivants, dites-moi s'il a animé cette semaine vos conversations avec vos proches, chez vous ou au travail ?

- Récapitulatif : Oui -



Au sommet, la crise de la Société Générale (80% et même 91% chez les diplômés supérieurs); à mi-chemin la campagne des élections municipales «dans votre commune», 55% (+11 depuis le mois dernier, mais c'est quand même 14 points de moins qu'en février 2007 avant l'élection présidentielle). Le rapport Attali, 36% seulement (mais 60% des diplômés du supérieur et 25% des sans diplôme) fait à peine plus que le couple présidentiel, 34% (mais 9 points de plus chez les femmes que chez les hommes).

ifop



Le match de l'actu.



ifop

Le problème prioritaire en France.

Question : Quel est le problème qui vous paraît le plus important aujourd'hui pour la France ?

	Rappel Septembre 2007 (%)	Rappel Octobre 2007 (%)	Rappel Novembre 2007 (%)	Décembre 2007 (%)	Février 2008 (%)
• Le pouvoir d'achat	25	22	30	37	41
• L'emploi	34	34	32	28	23
• La protection sociale	9	9	10	8	10
• L'éducation et la recherche	11	12	8	7	10
• L'immigration	7	10	6	8	6
• L'environnement	6	6	5	5	5
• La sécurité des personnes et des biens	5	4	6	5	3
• La place de la France dans le monde	3	3	3	2	1
- Aucun de ces thèmes (<i>réponse non suggérée</i>).....	-	-	-	-	1
TOTAL.....	100	100	100	100	100

Encore à 2 points derrière l'emploi en novembre, à 30%, le pouvoir d'achat, monté à 37% en décembre, culmine à 41% ce mois-ci (49% chez les cadres moyens, 46% chez les ouvriers).

ifop



Contacts.



ifop



Frédéric DABI
Directeur du Département
Opinion Publique
frederic.dabi@ifop.com

Jérôme FOURQUET
Directeur Adjoint
Département Opinion Publique
jerome.fourquet@ifop.com

Ifop:
01 45 84 14 44

